



Prise de position contre l'initiative «Oui à l'interdiction de l'expérimentation animale et humaine» de la Swiss Clinical Trial Organisation communément avec le Groupe Suisse de Recherche Clinique sur la Cancer le Groupe d'Oncologie Pédiatrique Suisse le Réseau Suisse des Centres de Recherche en Pédiatrie

L'initiative populaire fédérale «Oui à l'interdiction de l'expérimentation animale et humaine – Oui aux approches de recherche qui favorisent la sécurité et le progrès» a été déposée le 18 mars 2019 avec 123 640 signatures valables. L'initiative appelle à l'interdiction de l'expérimentation animale et humaine ainsi qu'à l'interdiction du commerce, de l'importation et de l'exportation de produits développés à partir d'expériences sur les animaux.

La Swiss Clinical Trial Organisation (SCTO), le Groupe Suisse de Recherche Clinique sur la Cancer (SAKK), le Groupe d'Oncologie Pédiatrique Suisse et le Réseau Suisse des Centres de Recherche en Pédiatrie (SwissPedNet) rejettent l'initiative, car l'interdiction de l'expérimentation humaine est contraire au bien-être des patientes et des patients, de leurs familles et de la société. En outre, l'initiative empêche les progrès de la recherche médicale et met en danger la Suisse en tant que place de recherche scientifique.

La recherche sur l'être humain, c'est-à-dire la recherche sur et avec les êtres humains, contribue de manière significative à la compréhension des maladies, de leurs causes, des procédures de diagnostic et des traitements, ainsi qu'à la mise au point de méthodes de traitement efficaces et sûres. La recherche médicale a permis l'acquisition des résultats remarquables. Des exemples impressionnants sont les antibiotiques ou l'insulinothérapie qui ont permis d'éradiquer ou de contrôler de manière considérable certaines maladies mortelles. Similairement, grâce à la recherche clinique, le VIH n'est plus une condamnation à mort et est devenu une maladie chronique qui se traite. Les vaccinations ont fait disparaître la peur de nombreuses maladies infectieuses, et la pandémie actuelle de coronavirus est un rappel puissant de ce que l'absence d'un vaccin peut signifier pour la société. Le succès de la recherche sur le cancer est également exemplaire : en Suisse, le taux de mortalité dû au cancer a diminué en moyenne de 27 % pour les femmes et de 36 % pour les hommes de 1983 à 2012. Le taux de survie à 10 ans des enfants est passé de 73 % (diagnostiqué entre 1989 et 1998) à 87 % (diagnostiqué entre 2009 et 2018). La participation aux essais cliniques permet à de nombreuses patientes et à de nombreux patients d'accéder rapidement à de nouvelles thérapies ou à des thérapies améliorées, et c'est bien souvent la seule option pour les enfants.

Il existe encore des maladies pour lesquelles les options de traitement sont inexistantes ou insuffisantes. Il y a également un grand besoin sociétal d'améliorer les thérapies existantes et d'en trouver de nouvelles, de meilleures. Dans le cas de maladies rares, ce sont souvent les patientes et les patients eux-mêmes qui font activement avancer la recherche. L'exemple actuel du coronavirus montre combien il est important de fournir rapidement de nouvelles thérapies – dans le cas présent, un vaccin. La résistance croissante des germes aux antibiotiques menace également la vie de nombreuses personnes dans le monde entier. De plus, l'amélioration

des thérapies existantes est importante et vise, par exemple, à réduire les effets indésirables. Priver les patientes et les patients de ces perspectives serait éthiquement inacceptable. C'est pourtant précisément ce que l'initiative exige.

Selon l'état actuel de la science, la recherche sur l'être humain telle qu'elle est menée aujourd'hui est le moyen le plus sûr de développer de nouvelles méthodes de guérison. C'est à juste titre l'un des domaines de recherche les plus réglementés et les plus contrôlés au monde, y compris en Suisse. Étant donné qu'elle est toujours associée à des risques et à des bénéfices, tous les acteurs de la recherche clinique sont appelés à tout mettre en œuvre pour assurer la sécurité des patientes, des patients, des participantes et des participants afin de générer autant d'avantages que possible.

La vision commune de la SCTO, de la SAKK, de SPOG et de SwissPedNet est celle d'une recherche clinique orientée vers le patient qui répond aux normes éthiques, sociales et scientifiques les plus élevées et qui est au service des patientes et des patients ainsi que de la société. L'objectif de la recherche avec et sur l'être humain est de trouver des réponses factuelles aux questions pertinentes pour les patientes et les patients pour ainsi garantir des soins de santé optimaux pour l'avenir. Grâce à des dispositions légales strictes, à une infrastructure de recherche hautement développée et à l'étroite collaboration entre la recherche, les autorités et les commissions d'éthique, nous sommes en mesure, en Suisse, de satisfaire à ces normes dans de nombreux domaines. De manière similaire, les patientes, les patients et la société dans sa globalité sont de plus en plus impliqués en tant que partenaires égaux dans les processus de recherche.

Il est important de revoir et d'améliorer en permanence la recherche clinique tout en tenant compte de nouvelles circonstances. Cela peut être assuré par un effort commun qui permet de développer des soins de santé optimaux et qui tient compte des besoins de la société. Pour ce faire, une discussion continue basée sur des questions pertinentes, la formation et le perfectionnement ainsi qu'une mise en réseau étroite de tous les acteurs concernés est primordiale. Depuis de nombreuses années, la SCTO (fondée en 2009), la SAKK (fondée en 1965) le groupe SPOG (fondé en 1976) et le SwissPedNet (fondé en 2013) jouent un rôle clé dans ces discussions et continueront à s'atteler à ces tâches à l'avenir.